L'ouverture atlantique et le Nouveau Monde : exercices d’histoire seconde à télécharger en PDF

Exercices d’histoire – Seconde

Voici les exercices d’histoire de seconde sur « L'ouverture atlantique et le Nouveau Monde ». Ils s’appuient sur des documents, des cartes et des frises, comme dans un manuel, et ils vont du plus simple au plus difficile. Avant de commencer, relis le cours du chapitre ; ensuite, vérifie tes connaissances avec le quiz vrai ou faux.

Exercice 1 : Les mots du chapitre

Pour chacun des mots suivants, rédige une définition en une phrase, puis utilise-le dans une phrase qui situe un exemple précis (lieu et date).

1. caravelle
2. conquistador
3. encomienda
4. traite atlantique
5. Code noir
6. échange colombien

Coup de pouce : relis les encadrés « Définition » et les paragraphes sur Cortés, Séville et la traite.

Exercice 2 : Dater et calculer

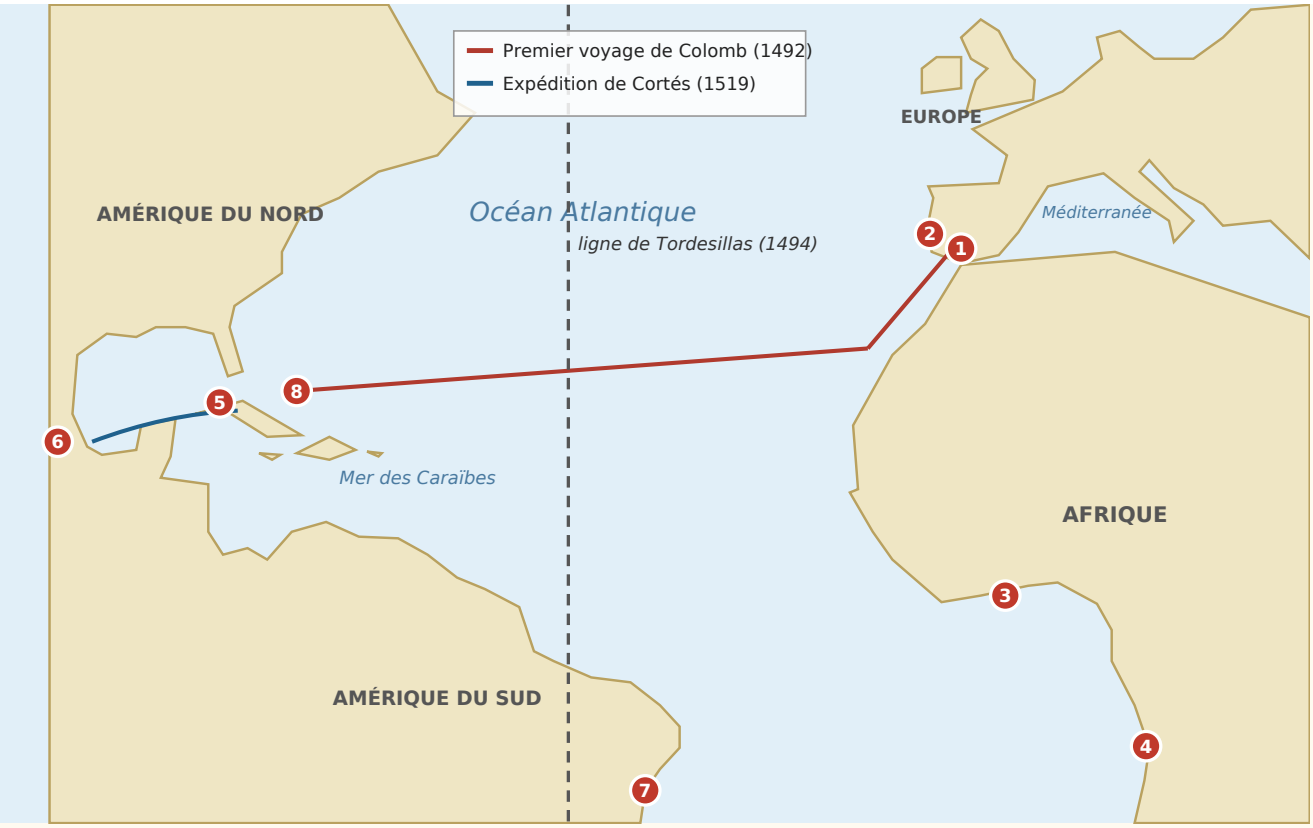
Voici six événements : le traité de Tordesillas (1494) ; la création de la Casa de Contratación (1503) ; la chute de Tenochtitlan (1521) ; la controverse de Valladolid (1550-1551) ; la prise de Ceuta par les Portugais (1415) ; la publication du Code noir (1685).

1. Indique le siècle de chacun.
2. Classe-les dans l'ordre chronologique.
3. Combien d'années séparent le premier voyage de Colomb (1492) de la chute de Tenochtitlan ? de la controverse de Valladolid (1550) ?
4. Combien de temps s'écoule entre la prise de Ceuta (1415) et l'arrivée de Colomb aux Bahamas (1492) ?

Coup de pouce : pour trouver le siècle, prends les deux premiers chiffres et ajoute un.

Exercice 3 : Lire la carte de l'Atlantique

Observe la carte de l'Atlantique.



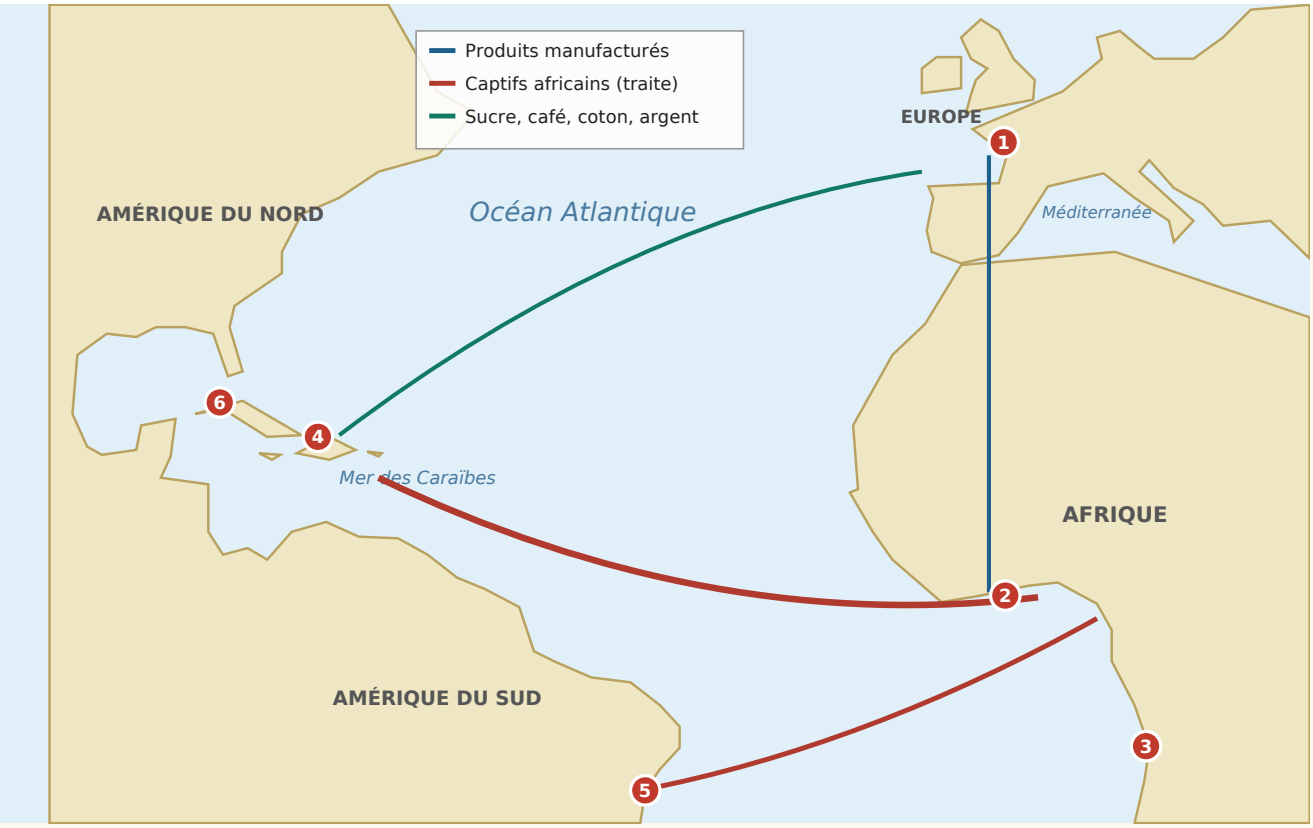
L'Atlantique à l'époque des découvertes : les lieux sont numérotés (schéma simplifié).

1. Identifie les lieux numérotés : Séville, Lisbonne, Elmina, Luanda, La Havane, Tenochtitlan, Salvador de Bahia, San Salvador (Guanahani) (dans cet ordre).
2. Décris le trajet du premier voyage de Colomb (1492) : point de départ, direction, point d'arrivée.
3. Repère la ligne de Tordesillas. Explique à qui appartiennent les terres situées à l'ouest et à l'est de cette ligne.
4. Indique dans quelle partie du Nouveau Monde se trouvent le Brésil et le Mexique par rapport à cette ligne.

Coup de pouce : la numérotation suit l'ordre de la liste de la question 1.

Exercice 4 : Lire la carte de la traite

Observe la carte de la traite atlantique.



La traite atlantique : les ports sont numérotés (schéma simplifié).

1. Identifie les ports numérotés : Nantes, Elmina, Luanda, Cap-Français (Saint-Domingue), Salvador de Bahia, La Havane (dans cet ordre).
2. Décris les trois flux représentés par les flèches et dis ce qu'ils transportent.
3. Explique pourquoi on parle de commerce « triangulaire ».
4. Indique deux régions d'Amérique qui ont reçu un grand nombre de captifs.

Coup de pouce : regarde la légende : bleu, rouge et vert correspondent à trois flux différents.

Exercice 5 : Colomb découvre Guanahani

Document 1 – Le journal de Colomb (12 octobre 1492)

> Pour que nous nouions une grande amitié, car je savais que c'était un peuple que l'on pourrait mieux libérer et convertir à notre sainte foi par l'amour que par la force, je donnai à quelques-uns d'entre eux des bonnets rouges et des perles de verre qu'ils se mirent au cou, et beaucoup d'autres choses de peu de valeur, ce qui leur fit grand plaisir. […] Ils vont nus comme leur mère les a mis au monde. […] Ils ne portent ni ne connaissent les armes, car je leur montrai des épées, et ils les prirent par la lame et se coupèrent par ignorance. […] Ils devraient être de bons serviteurs et intelligents, car je remarquai qu'ils comprenaient vite ce qu'on leur disait, et je crois qu'ils deviendraient aisément chrétiens, car il me sembla qu'ils n'avaient aucune religion.

*ils : les habitants de l'île de Guanahani (aujourd'hui aux Bahamas), que Colomb appelle San Salvador ; libérer : ici,

soustraire à l'idolâtrie, d'après la mentalité de Colomb.

Christophe Colomb, Journal de bord du premier voyage, 11-12 octobre 1492, texte connu par le résumé et les citations de Las Casas (traduction du site d'après la version anglaise de C. R. Markham, 1893).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève comment Colomb décrit les habitants de l'île.
3. Relève ce que Colomb pense pouvoir faire d'eux.
4. Explique pourquoi l'on ne peut pas dire que ce texte est le journal original de Colomb.
5. Montre que le texte révèle à la fois la curiosité et les intentions de Colomb.

Coup de pouce : Colomb pense être arrivé en Asie, aux Indes.

Exercice 6 : Tenochtitlan vue par un soldat de Cortés

Document 1 – Iztapalapa, novembre 1519

> Lorsque nous vîmes tant de cités et de bourgs bâtis dans l'eau, et, sur la terre ferme, d'autres grandes villes, et cette chaussée si bien nivelée qui allait tout droit à Mexico, nous restâmes ébahis d'admiration. Nous disions que cela ressemblait aux demeures enchantées décrites dans le livre d'Amadis, à cause des grandes tours, des temples et des édifices bâtis dans l'eau, tous de chaux et de pierre. Quelques-uns même de nos soldats demandaient si cette vision n'était pas un rêve. Il n'y a pas à s'ébahir de la forme de mon discours, car il faut considérer que je ne sais comment décrire ces choses qui n'avaient jamais été ni vues, ni ouïes, ni même rêvées et que nous vîmes de nos yeux.

*Amadis : roman de chevalerie très lu en Espagne au XVIe siècle ; chaux : mortier blanc qui recouvre les murs ; Mexico : Mexico-Tenochtitlan, capitale des Mexicas (Aztèques).

Bernal Díaz del Castillo, Histoire véritable de la conquête de la Nouvelle-Espagne, rédigée vers 1568 : arrivée à Iztapalapa, novembre 1519 (trad. J.-M. de Heredia, Lemerre, 1877-1887, citée par E.-M. de Vogüé, Revue des Deux Mondes, 1884).

1. Présente le document (nature, auteur, date de rédaction, contexte).
2. Relève les éléments qui décrivent la ville (eau, chaussée, tours, temples).
3. Explique la comparaison avec le livre d'Amadis.
4. Relève une phrase qui montre que l'auteur admire ce qu'il voit.
5. Montre que ce témoignage est à la fois précieux et à utiliser avec précaution.

Coup de pouce : le texte est rédigé presque cinquante ans après les faits.

Exercice 7 : Colomb et Las Casas : deux regards sur les Indiens

Document 1 – Colomb (1492)

> Pour que nous nouions une grande amitié, car je savais que c'était un peuple que l'on pourrait mieux libérer et convertir à notre sainte foi par l'amour que par la force, je donnai à quelques-uns d'entre eux des bonnets rouges et des perles de verre qu'ils se mirent au cou, et beaucoup d'autres choses de peu de valeur, ce qui leur fit grand plaisir. […] Ils vont nus comme leur mère les a mis au monde. […] Ils ne portent ni ne connaissent les armes, car je leur montrai des épées, et ils les prirent par la lame et se coupèrent par ignorance. […] Ils devraient être de bons serviteurs et intelligents, car je remarquai qu'ils comprenaient vite ce qu'on leur disait, et je crois qu'ils deviendraient aisément chrétiens, car il me sembla qu'ils n'avaient aucune religion.

*ils : les habitants de l'île de Guanahani (aujourd'hui aux Bahamas), que Colomb appelle San Salvador ; libérer : ici, soustraire à l'idolâtrie, d'après la mentalité de Colomb.

Christophe Colomb, Journal de bord du premier voyage, 11-12 octobre 1492, texte connu par le résumé et les citations de Las Casas (traduction du site d'après la version anglaise de C. R. Markham, 1893).

Document 2 – Las Casas (1542)

> Cette infinité d'hommes a été créée par Dieu innocente et simple, sans ruse ni malice, très obéissante et très fidèle à ses souverains naturels, et très patiente, soumise et paisible envers les Espagnols. […] Les Espagnols se sont jetés sur ces brebis innocentes, que Dieu avait ainsi faites, comme des tigres, des loups et des lions très cruels que la faim tenait depuis des jours ; et, pendant quarante ans depuis leur arrivée, ils n'ont fait autre chose que les massacrer et les tourmenter par toutes sortes de supplices jamais vus ni entendus […] ; de sorte que, des trois millions d'hommes qui vivaient dans la seule île Espagnole, il n'en reste aujourd'hui qu'environ trois cents.

*île Espagnole : Hispaniola (aujourd'hui Haïti et Saint-Domingue) ; souverains naturels : chefs que les Indiens se sont donnés. Les chiffres de Las Casas sont des estimations très discutées par les historiens.

Bartolomé de Las Casas, Très brève relation de la destruction des Indes, écrite en 1542 et publiée en 1552, chap. 1 (traduction du site d'après la version anglaise de 1689 publiée sur Wikisource).

1. Présente chaque document (nature, auteur, date).
2. Relève, dans chaque texte, les qualités attribuées aux Indiens.
3. Relève ce que chaque auteur annonce ou constate sur leur sort.
4. Confronte les deux textes : en quoi les mêmes qualités conduisent-elles à des conclusions opposées ?
5. Explique pourquoi Las Casas, ancien colon, peut parler avec autorité.

Coup de pouce : l'un écrit à la découverte, l'autre cinquante ans après.

Exercice 8 : Las Casas contre Sepúlveda

Document 1 – Las Casas (1542)

> Cette infinité d'hommes a été créée par Dieu innocente et simple, sans ruse ni malice, très obéissante et très fidèle à ses souverains naturels, et très patiente, soumise et paisible envers les Espagnols. […] Les Espagnols se sont jetés sur ces brebis innocentes, que Dieu avait ainsi faites, comme des tigres, des loups et des lions très cruels que la faim tenait depuis des jours ; et, pendant quarante ans depuis leur arrivée, ils n'ont fait autre chose que les massacrer et les tourmenter par toutes sortes de supplices jamais vus ni entendus […] ; de sorte que, des trois millions d'hommes qui vivaient dans la seule île Espagnole, il n'en reste aujourd'hui qu'environ trois cents.

*île Espagnole : Hispaniola (aujourd'hui Haïti et Saint-Domingue) ; souverains naturels : chefs que les Indiens se sont donnés. Les chiffres de Las Casas sont des estimations très discutées par les historiens.

Bartolomé de Las Casas, Très brève relation de la destruction des Indes, écrite en 1542 et publiée en 1552, chap. 1 (traduction du site d'après la version anglaise de 1689 publiée sur Wikisource).

Document 2 – Sepúlveda (1547)

> Il est juste et utile qu'il en soit ainsi : on le voit consacré par la loi divine elle-même, car il est écrit au livre des Proverbes : « Celui qui est insensé servira le sage. » Il en va ainsi des peuples barbares et inhumains [les Indiens], qui n'ont ni vie civile ni mœurs paisibles. Il sera toujours juste et conforme au droit naturel que de tels peuples se soumettent à l'autorité de princes et de nations plus cultivés et plus humains. Grâce à leurs vertus et à la sagesse pratique de leurs lois, ceux-ci peuvent détruire la barbarie et former ces peuples [inférieurs] à une vie plus humaine et plus vertueuse. Et si ces peuples refusent cette autorité, on peut la leur imposer par la force des armes : une telle guerre sera juste selon le droit naturel.

*droit naturel : règles de justice que l'on croit communes à tous les hommes, indépendantes des lois d'un pays ; barbares : pour les Grecs et les humanistes, peuples jugés sans civilisation.

Juan Ginés de Sepúlveda, Democrates alter (« Second Démocrate »), 1547 (traduction du site d'après la version anglaise publiée par Digital History, université de Houston).

1. Présente chaque document (nature, auteur, date).

2. Relève l'argument principal de chaque auteur.
3. Relève les références utilisées : la Bible, Aristote, le droit naturel, la comparaison avec les animaux.
4. Confronte les deux textes : comment chacun définit-il l'Indien et le rôle de l'Espagnol ?
5. Explique pourquoi Charles Quint réunit une assemblée à Valladolid en 1550-1551.

Coup de pouce : regarde les mots « brebis », « loups » chez Las Casas, « barbares » et « plus humains » chez Sepúlveda.

Exercice 9 : Las Casas : un portrait et un texte

Document 1 – Portrait de Las Casas

Portrait de Bartolomé de Las Casas (1484-1566), peinture conservée à l'Archivo General de Indias, Séville (photographie récente). Adam Jones, Ph.D., CC BY-SA 3.0, via Wikimedia Commons

Document 2 – Las Casas dénonce la conquête

> Cette infinité d'hommes a été créée par Dieu innocente et simple, sans ruse ni malice, très obéissante et très fidèle à ses souverains naturels, et très patiente, soumise et paisible envers les Espagnols. […] Les Espagnols se sont jetés sur ces brebis innocentes, que Dieu avait ainsi faites, comme des tigres, des loups et des lions très cruels que la faim tenait depuis des jours ; et, pendant quarante ans depuis leur arrivée, ils n'ont fait autre chose que les massacrer et les tourmenter par toutes sortes de supplices jamais vus ni entendus […] ; de sorte que, des trois millions d'hommes qui vivaient dans la seule île Espagnole, il n'en reste aujourd'hui qu'environ trois cents.

*île Espagnole : Hispaniola (aujourd'hui Haïti et Saint-Domingue) ; souverains naturels : chefs que les Indiens se sont donnés. Les chiffres de Las Casas sont des estimations très discutées par les historiens.

Bartolomé de Las Casas, Très brève relation de la destruction des Indes, écrite en 1542 et publiée en 1552, chap. 1 (traduction du site d'après la version anglaise de 1689 publiée sur Wikisource).

1. Présente chaque document.
2. Décris le portrait : vêtement, posture, expression.
3. Explique ce que le vêtement indique sur la fonction du personnage.
4. Relève dans le texte trois mots ou expressions qui montrent l'engagement de l'auteur.
5. Montre que les deux documents présentent Las Casas comme un défenseur des Indiens.

Coup de pouce : le portrait est conservé dans l'archive où l'on garde les documents de l'empire espagnol d'Amérique.

Exercice 10 : Le Code noir

Document 1 – Le Code noir (1685)

> **Article 2.** Tous les esclaves qui seront dans nos îles seront baptisés et instruits dans la religion catholique, apostolique et romaine. […] **Article 38.** L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois, à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lys sur une épaule ; et s'il récidive un autre mois, […] il aura le jarret coupé, et sera marqué d'une fleur de lys sur l'autre épaule ; et la troisième fois, il sera puni de mort. […] **Article 44.** Déclarons les esclaves être meubles, et comme tels entrer en la communauté […] et se partager également entre les cohéritiers.

*jarret : partie arrière du genou ; meubles : biens que l'on peut déplacer ; communauté : biens du ménage ; cohéritiers : héritiers qui se partagent une succession.

Louis XIV, édit touchant la police des îles de l'Amérique française, dit Code noir, mars 1685, articles 2, 38 et 44 (texte publié sur Wikisource d'après le recueil de 1744 ; orthographe modernisée).

1. Présente le document (nature, auteur, date, contexte).
2. Relève ce que le texte impose aux maîtres en matière de religion.
3. Relève les punitions prévues pour l'esclave fugitif.
4. Explique ce que signifie « déclarons les esclaves être meubles ».
5. Montre que le Code noir traite l'esclave à la fois comme une personne et comme une chose.

Coup de pouce : compare l'article 2 et l'article 44.

Exercice 11 : Tenochtitlan : un texte et un plan

Document 1 – Le récit de Bernal Díaz

> Lorsque nous vîmes tant de cités et de bourgs bâtis dans l'eau, et, sur la terre ferme, d'autres grandes villes, et cette chaussée si bien nivelée qui allait tout droit à Mexico, nous restâmes ébahis d'admiration. Nous disions que cela ressemblait aux demeures enchantées décrites dans le livre d'Amadis, à cause des grandes tours, des temples et des édifices bâtis dans l'eau, tous de chaux et de pierre. Quelques-uns même de nos soldats demandaient si cette vision n'était pas un rêve. Il n'y a pas à s'ébahir de la forme de mon discours, car il faut considérer que je ne sais comment décrire ces choses qui n'avaient jamais été ni vues, ni ouïes, ni même rêvées et que nous vîmes de nos yeux.

*Amadis : roman de chevalerie très lu en Espagne au XVIe siècle ; chaux : mortier blanc qui recouvre les murs ; Mexico : Mexico-Tenochtitlan, capitale des Mexicas (Aztèques).

Bernal Díaz del Castillo, Histoire véritable de la conquête de la Nouvelle-Espagne, rédigée vers 1568 : arrivée à Iztapalapa, novembre 1519 (trad. J.-M. de Heredia, Lemerre, 1877-1887, citée par E.-M. de Vogüé, Revue des Deux Mondes, 1884).

Document 2 – Le plan de Tenochtitlan (1524)

Plan de Tenochtitlan et golfe du Mexique, gravure publiée à Nuremberg en 1524 avec la deuxième lettre de Cortés à Charles Quint : la ville, ses canaux et ses chaussées au milieu du lac.

1. Présente chaque document (nature, auteur, date).
2. Décris le plan : forme générale, centre, voies d'eau, chaussées.
3. Relève dans le texte les éléments que l'on retrouve sur le plan.
4. Explique pourquoi un plan publié à Nuremberg en 1524 est un document européen sur une ville américaine.
5. Montre que ces deux documents témoignent de la fascination des Européens pour Tenochtitlan.

Coup de pouce : le plan est publié avec la lettre de Cortés à Charles Quint.

Exercice 12 : Colomb en peinture : un tableau de 1847

Document 1 – Le journal de Colomb (1492)

> Pour que nous nouions une grande amitié, car je savais que c'était un peuple que l'on pourrait mieux libérer et convertir à notre sainte foi par l'amour que par la force, je donnai à quelques-uns d'entre eux des bonnets rouges et des perles de verre qu'ils se mirent au cou, et beaucoup d'autres choses de peu de valeur, ce qui leur fit grand plaisir. […] Ils vont nus comme leur mère les a mis au monde. […] Ils ne portent ni ne connaissent les armes, car je leur montrai des épées, et ils les prirent par la lame et se coupèrent par ignorance. […] Ils devraient être de bons serviteurs et intelligents, car je remarquai qu'ils comprenaient vite ce qu'on leur disait, et je crois qu'ils deviendraient aisément chrétiens, car il me sembla qu'ils n'avaient aucune religion.

*ils : les habitants de l'île de Guanahani (aujourd'hui aux Bahamas), que Colomb appelle San Salvador ; libérer : ici, soustraire à l'idolâtrie, d'après la mentalité de Colomb.

Christophe Colomb, Journal de bord du premier voyage, 11-12 octobre 1492, texte connu par le résumé et les citations de Las Casas (traduction du site d'après la version anglaise de C. R. Markham, 1893).

Document 2 – Vanderlyn, *Le Débarquement de Colomb* (1847)

John Vanderlyn, Le Débarquement de Colomb à Guanahani, 1492, huile sur toile, 1847, rotonde du Capitole, Washington.

1. Présente chaque document (nature, auteur, date, lieu de conservation).
2. Décris le tableau : personnages, gestes, vêtements, décor.
3. Confronte le tableau et le texte : quels éléments sont fidèles au journal, lesquels sont inventés ?
4. Explique comment le peintre met en valeur Colomb et les Espagnols.
5. Montre pourquoi une œuvre peinte plus de trois siècles après les faits doit être étudiée comme un document sur son époque, et non comme une preuve de 1492.

Coup de pouce : compare les vêtements des Espagnols et la nudité des Indiens avec ce que dit le journal.

Exercice 13 : Lire la carte de Waldseemüller (1507)

Document 1 – Le planisphère de 1507

Martin Waldseemüller, Universalis cosmographia, planisphère imprimé en 1507 à Saint-Dié (Vosges), première carte où le Nouveau Monde porte le nom d'America (exemplaire conservé à la Bibliothèque du Congrès, Washington).

1. Présente le document (nature, auteur, date, lieu de publication).
2. Repère l'Europe, l'Afrique et l'Asie, puis le continent à l'ouest.
3. Relève le nom donné au Nouveau Monde. À qui doit-il son nom ?
4. Compare avec une carte actuelle : quelles sont les ressemblances et les erreurs ?
5. Explique l'importance de cette carte dans l'histoire des découvertes.

Coup de pouce : la carte est publiée en 1507, quinze ans après Colomb.

Exercice 14 : La fondation de Tenochtitlan dans un codex aztèque

Document 1 – Codex Mendoza, folio 2

Fondation de Mexico-Tenochtitlan (1325), page du Codex Mendoza, manuscrit pictographique aztèque réalisé vers 1541 à la demande du vice-roi de Nouvelle-Espagne, Bibliothèque bodléienne, Oxford : l'aigle sur le nopal, entouré des dix chefs fondateurs.

1. Présente le document (nature, date, commanditaire, lieu de conservation).
2. Décris l'image : centre, bordure, personnages, symboles.
3. Explique le rôle de l'aigle sur le nopal.
4. Montre que ce document est une source indigène mais réalisée sous contrôle espagnol.
5. Explique pourquoi les Aztèques n'ont pas laissé de textes comparables à ceux des Espagnols.

Coup de pouce : le centre est divisé par une croix de canaux (en bleu).

Exercice 15 : Une scène du Lienzo de Tlaxcala

Document 1 – Cortés et la Malinche

Cortés et doña Marina (la Malinche) reçoivent des chefs tlaxcaltèques, scène du Lienzo de Tlaxcala, document pictographique réalisé par des Tlaxcaltèques au XVIe siècle (reproduction ancienne).

1. Présente le document (nature, origine, date).
2. Décris la scène : personnages, gestes, objets.
3. Explique le rôle de la Malinche dans la conquête.
4. Montre que ce document donne le point de vue d'un peuple allié de Cortés.
5. Explique pourquoi les alliés indigènes expliquent en partie la victoire de Cortés.

Coup de pouce : la Malinche, qui parle nahuatl et maya, est l'interprète de Cortés.

Exercice 16 : Un navire négrier

Document 1 – Le plan du navire *Brookes*

Plan et coupes du navire négrier Brookes de Liverpool, gravure diffusée en 1788-1789 par les abolitionnistes britanniques pour dénoncer les conditions du transport des captifs.

1. Présente le document (nature, origine, date, usage).
2. Décris ce que l'on voit : coupes, plans, silhouettes.
3. Explique ce que l'auteur veut montrer.
4. Montre que ce document est une source militante mais utile à l'historien.
5. Relie ce document à la traite atlantique : quelles sont les conséquences de ces conditions de transport ?

Coup de pouce : pense aux chiffres du « passage du milieu ».

Exercice 17 : Séville, porte des Indes

Document 1 – L'Archivo General de Indias

L'Archivo General de Indias à Séville, installé dans l'ancienne Lonja (bourse des marchands) construite à la fin du XVIe siècle, près de la cathédrale ; il conserve les archives de l'empire espagnol d'Amérique. Anual, CC BY 3.0, via Wikimedia Commons

1. Présente le document (nature, lieu, époque de construction).
2. Décris l'édifice : façade, matériaux, style.
3. Explique pourquoi ce lieu abrite aujourd'hui les archives de l'empire espagnol d'Amérique.

4. Rappelle le rôle de la Casa de Contratación créée à Séville en 1503.
5. Montre que Séville est, au XVIe siècle, la capitale de l'Atlantique espagnol.

Coup de pouce : le bâtiment a été construit comme une bourse de commerce avant de recevoir les archives.

Exercice 18 : La traite en chiffres

Document 1 – La traite atlantique par pavillon

Pavillon	Captifs embarqués en Afrique (1501-1866)	Part du total
Portugal / Brésil	5 848 266	46,7 %
Grande-Bretagne	3 259 441	26,0 %
France	1 381 404	11,0 %
Espagne / Uruguay	1 061 524	8,5 %
Pays-Bas	554 336	4,4 %
États-Unis	305 326	2,4 %
Danemark / Baltique	111 040	0,9 %
Total	**12 521 337**	**100 %**

Source : Trans-Atlantic Slave Trade Database (slavevoyages.org), onglet « Estimates », nombre de captifs embarqués en Afrique par pavillon, 1501-1866 ; parts calculées pour ce chapitre. Il s'agit d'estimations.

1. Présente le document (nature, source, période).
2. Relève le pavillon qui embarque le plus de captifs, puis le deuxième.
3. Calcule la part cumulée des Portugais-Brésiliens et des Britanniques.
4. Explique pourquoi ces chiffres sont des estimations.
5. Montre que ces données prouvent que la traite est un phénomène européen et atlantique.

Coup de pouce : additionne les pourcentages ou les nombres, puis divise par le total.

Exercice 19 : Enquête : Séville et les archives des Indes

Mène une enquête sur Séville et le commerce avec les Indes au XVIe siècle.

1. Tape dans un moteur de recherche « Archivo General de Indias Séville histoire », « Casa de Contratación 1503 » et « Torre del Oro Séville ». Consulte au moins deux sites fiables : le portail *PARES* des archives espagnoles, le site du ministère de la Culture espagnol, un musée ou une université, *Gallica* (BnF) pour des textes anciens ; Wikipédia, en vérifiant les sources citées.
2. Remplis la fiche : nom de l'institution, date de création, rôle, bâtiment actuel, type de documents conservés.
3. Relève deux produits qui entrent et deux produits qui sortent de Séville au XVIe siècle.
4. Rédige trois phrases pour expliquer pourquoi l'Atlantique fait la richesse de Séville.

5. Note tes sources et justifie leur fiabilité.

Coup de pouce : la Torre del Oro est une tour défensive sur le Guadalquivir, au bord du port.

Exercice 20 : Réponse à une question problématisée : la controverse de Valladolid

Question : **Pourquoi la controverse de Valladolid (1550-1551) montre-t-elle que la conquête de l'Amérique est discutée dès le XVIe siècle ?**

1. Relève les arguments de Las Casas et ceux de Sepúlveda.
2. Précise le rôle de Charles Quint.
3. Prépare un plan en deux parties.
4. Rédige la réponse en un paragraphe de dix à quinze lignes, avec au moins trois dates ou exemples.

Coup de pouce : tu peux utiliser les Lois nouvelles de 1542 et la bulle Sublimis Deus de 1537.

Exercice 21 : Vrai ou faux ?

Pour chaque affirmation, dis si elle est vraie ou fausse et justifie ta réponse en une phrase.

1. Colomb pensait avoir atteint l'Asie en 1492.
2. Le traité de Tordesillas (1494) partage le monde entre la France et l'Angleterre.
3. Tenochtitlan est la capitale des Incas.
4. La Casa de Contratación est créée à Séville en 1503.
5. Plus de 12 millions d'Africains ont été embarqués par la traite atlantique entre 1501 et 1866.
6. À Valladolid, Las Casas soutient que les Indiens sont esclaves par nature.

Exercice 22 : Frise : de Colomb au Code noir

Voici une frise incomplète.

- **(1)** Dias double le cap de Bonne-Espérance
- **1492** (2)
- **(3)** traité de Tordesillas
- **1503** (4)
- **1521** (5)
- **(6)** controverse de Valladolid
- **1685** (7)

1. Complète les cases (2), (4), (5) et (7) par l'événement correspondant.
2. Complète les cases (1), (3) et (6) par la date correspondante.
3. Calcule la durée entre la création de la Casa de Contratación (1503) et le Code noir

(1685).

4. Indique le siècle de chaque date de la frise.

Coup de pouce : Valladolid se tient au milieu du XVIe siècle, dans les années 1550.